

PRÉFACE.

JE ne pense pas faire un acte de courage en publiant ce livre. Si c'en était un, je n'y verrais qu'un motif de persévérance et un titre de plus à la faveur du public. Quoique jeune, j'ai assez connu l'adversité pour ne plus être soucieux de l'avenir, et j'aime trop *le savoir* pour craindre la souffrance féconde en enseignements. J'ai à cœur, au contraire, de prouver que la Russie ne sait qu'aimer et protéger la civilisation dont elle a si grand besoin, et qu'elle n'a que des récompenses pour ceux qui servent cette belle cause.

J'ai supposé que ma qualité de Russe faciliterait auprès de mes compatriotes l'accès de la science qui m'occupe, et en assurerait le succès dans mon pays, en même temps qu'elle